AUGUSTE LACAUSSADE 1815–1897

Sur sa vieillesse

Il n’est que trop vrai, je suis vieux,
Mais je bois mieux que vous, jeunesse !
Faut-il danser ? d’un pied joyeux
S’élance ma verte vieillesse !
Le front couronné de raisin,
Et pour sceptre une outre à la main,
De Bacchus je conduis la danse.
Le verre en main, qui veut lutter ?
Ma coupe est prête, qu’on s’avance !
Sur tous je prétends l’emporter.
Enfant, puise au large cratère,
Mêle au vin l’eau qui le tempère,
Mêle au vin le miel blond et doux,
Verse, enfant, verse à coupe pleine !
Oui, je suis vieux, mais parmi vous,
Mes cheveux blancs ceints de verveine,
Fêtant la grappe au fruit pourpré,
Plein de Bacchus, je danserai
Comme autrefois dansait Silène !